

Section Orchidées d'Europe Bilan des activités 1996-1997

par Françoise COULON (*), Pierre DELFORGE (**),
James MAST de MAEGHT (***) et Marc WALRAVENS (****)

Abstract. COULON, F., DELFORGE, P., MAST DE MAEGHT, J. & WALRAVENS, M.- *Section Orchids of Europe - Report of activities 1996-1997.* The winter program comprised illustrated talks on a wide variety of topics: distribution, systematics, identification, hybrids, ecology, protection, as well as discussions on techniques and other aspects of orchid study. Summer field trips and significant observations are reported.

Key-Words: *Orchidaceae*; flora of Belgium, flora of France, flora of Great-Britain, flora of Greece, flora of Italy, flora of Switzerland.

En octobre 1996, nous entamions la dix-huitième année d'activités de notre Section qui comptait, en mars 1997, 152 membres en ordre de cotisation, dont une vingtaine de correspondants étrangers.

Activités d'hiver

Ces activités ont lieu à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles. Tous les exposés sont illustrés de diapositives.

26 octobre 1996.- a) Bilan des activités de la Section pour 1995-1996 présenté par F. COULON, B. BREUER et M. WALRAVENS (COULON 1997), illustré de diapositives de membres participants.

b) Observations d'orchidées rares ou critiques. M. PIAZZA présente 2 hybrides observés à Épiez-Charency, dans la réserve de la côte d'Urbule (vallée de la Chiers, Meurthe-et-Moselle, France): *Aceras anthropophorum* × *Orchis purpurea* (×*Orchiaceras meilsheimeri*) et *Ophrys fuciflora* × *O. sphegodes* (*O. ×aschersonii*). A. FLAUSCH montre l'hybride entre *Nigritella corneliana* et *N. rhellicani*, photographié à Névache (Oisans, France). G. DE HEYN nous parle

(*) drève Pittoresque 64, B-1640 Rhode-Saint-Genèse

(**) avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse

(***) rue de Hennin 61, B-1050 Bruxelles

(****) rue A. Snaps 12, B-1390 Bossut-Gottechain

Manuscrit déposé le 10.II.1998, accepté le 3.III.1998

ensuite de 4 espèces qu'il a photographiées dans les Montagnes Rocheuses en Colombie Britannique (Canada): *Goodyera oblongifolia*, *Platanthera orbiculata*, *P. dilatata* et *P. hyperborea* dont la distribution atteint, vers l'est, l'Islande.

c) Deux orchidées des îles Britanniques sont présentées par P. DELFORGE qui décrit d'abord les rives du Lough Corrib (Connemara, Irlande), milieu où il a pu voir en fleurs le plus rare des trois *Spiranthes* présents en Europe occidentale, *S. romanzoffiana*. Cette espèce sporadique, dont la répartition, essentiellement américaine, va jusqu'aux Aléoutiennes, est longuement comparée à *S. aestivalis* et à *S. spiralis*. La raison de sa présence dans quelques stations irlandaises, anglaises et écossaises est évoquée: *S. romanzoffiana* est peut-être une relique préglaciaire; au cours de la discussion, cependant, une autre hypothèse est émise par P. DEVILLERS: des graines de *S. romanzoffiana* pourraient être amenées par des oiseaux migrateurs en provenance de l'ouest, puisque la plupart des stations connues de la plante paraissent correspondre à des haltes migratoires, par exemple à celles de l'Oie rieuse atlantique (*Anser albifrons flavirostris*). C'est ensuite *Epipactis youngiana* qui retient l'attention. Décrit et signalé de quelques sites miniers du Northumberland (Angleterre) (RICHARDS & PORTER 1982), trouvé plus récemment en Écosse (ALLAN et al. 1993) et, peut-être, dans le Pays de Galles (ETTLINGER 1997), ce taxon d'origine hybridogène probable est comparé en détail à plusieurs *Epipactis*, dont *E. helleborine* et *E. phyllanthes* var. *pendula*, qui fleurissent sur les mêmes sites; les problèmes liés à la délimitation de taxons polymorphes, très localisés et représentés par un très petit nombre de populations, sont alors évoqués.

16 novembre 1996.- a) Observation d'orchidées des Alpes dans l'Oberland bernois (Suisse), en Autriche et en Italie par B. BREUER. Après avoir présenté la région de Kandersteg (Oberland bernois) et les milieux visités, bois, prairies sèches ou humides, pelouses alpines, le conférencier passe en revue les orchidées observées, *Cephalanthera rubra*, *Corallorrhiza trifida*, *Gymnadenia conopsea*, *G. odoratissima* et leur hybride, *G. xintermedia*, *Leucorchis albidia*, *Nigritella nigra* s.l. et *N. rubra*, *Traunsteinera globosa*. Les *Dactylorhiza* retiennent longuement notre attention. Si la détermination de *D. alpestris* n'a pas soulevé trop de problèmes, celle de *D. lapponica*, dont l'amplitude de variation est importante, apparaît comme plus délicate, des morphes de cette espèce ayant parfois été identifiés à *D. majalis* ou à *D. traunsteineri*. D'ailleurs, *D. lapponica* ne fut formellement reconnu en Suisse qu'en 1985, en 1986 dans le Kandersteg (SCHMID 1996) et il vient de l'être, plus récemment encore, dans quelques départements alpins français (Savoie: AMARDEILH 1997; Isère: DELFORGE & GERBAUD 1997; TYTECA & GERBAUD 1998). Une incursion en Autriche permet au conférencier de nous montrer *Chamorchis alpina* et *Malaxis monophyllos*, ainsi qu'une population de *Dactylorhiza lapponica*; une incursion dans des prairies humides du Val d'Aoste (Italie) livre de probables *D. lapponica* ainsi que *D. sudetica*.

b) Les *Cattleya* par J. MAST DE MAEGHT. Cet exposé, le deuxième consacré aux orchidées tropicales (COULON 1997), nous présente les espèces et les problèmes de ce genre prestigieux qui comporte une quarantaine d'espèces néotropicales distribuées du Guatemala au sud du Brésil. Toutes épiphytes, elles se répartissent en deux sections, distinctes par leurs parties végétatives et par leurs

fleurs. La première section, composée des *Cattleya* unifoliés, a une répartition essentiellement andine: Cordillères du Venezuela, de Colombie, d'Équateur et du Pérou, avec une irradiation en Amérique centrale, dans les montagnes du Costa Rica, et une autre dans l'est du Brésil, avec deux espèces isolées. Ces *Cattleya* unifoliés possèdent en commun des pseudobulbes claviformes se terminant par une feuille charnue solitaire; ce sont des plantes robustes qui portent de grandes fleurs mauves et violettes; seul *C. dowiana* présente des sépales et des pétales jaunes et un magnifique labelle pourpre veiné d'or. La systématique dans cette section est controversée, la plupart des *Cattleya* unifoliés étant considérés soit comme des espèces, soit comme des subsp. de l'espèce centrale, *C. labiata*.

La seconde section regroupe les *Cattleya* bifoliés, munis de pseudobulbes cylindriques plus grêles et plus allongés, pouvant atteindre jusqu'à 1 m de longueur et se terminant par 2 voire 3 feuilles; leurs fleurs, souvent plus petites que celles des espèces de la section précédente, ont des formes et des couleurs plus variées. C'est à cette section qu'appartiennent quelques joyaux, comme *C. dormaniana*, *C. schilleriana* ou encore *C. amethystoglossa*. Tous brésiliens, les *Cattleya* bifoliés se répartissent dans les chaînes de montagnes côtières bordant la façade atlantique du Brésil, depuis l'État de Paraíba (Recife), au nord, jusqu'au Rio Grande do Sul. Dans ces régions, l'assèchement progressif du climat a fortement réduit les habitats suffisamment humides, susceptibles de convenir aux *Cattleya*, de sorte que ceux-ci n'ont plus subsisté que dans des niches écologiques parfois très étroites, ce qui a favorisé leur spéciation et le maintien d'espèces relictives de distribution très exiguë. En outre, quelques espèces sont présentes dans le bassin amazonien et dans les régions sèches de l'intérieur du Brésil méridional (FOWLIE 1977; BRAEM 1983, 1986).

La plupart des *Cattleya* ont été décrits dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Dotés de qualités esthétiques et horticoles hors du commun, ils ont beaucoup souffert des activités humaines et, depuis leur découverte, les récolteurs, les chasseurs d'orchidées et autres pilliers s'en sont donné à cœur joie, situation qui perdure aujourd'hui. À ces prélèvements importants est venu s'ajouter la destruction des forêts tant andine qu'atlantique au Brésil, au point que la situation dans le sud-est de ce pays peut être qualifiée de catastrophe écologique sans précédent. Les *Cattleya* sont de ce fait devenus très rares dans la nature. Par exemple, *C. trianae* est considéré comme éteint en Colombie et figure dans l'Appendice 1 de la convention CITES, où d'autres espèces sont malheureusement susceptibles de le rejoindre à brève échéance. Heureusement, les *Cattleya* sont facile à cultiver, ce qui permet d'envisager des mesures actives de protections ex situ, voire in situ dans des zones protégées.

30 novembre 1996.- a) Orchidées de Paros et de Naxos (Cyclades, Grèce) par C. JOUKOFF qui rend compte des observations réalisées par plusieurs membres de la Section lors d'un voyage d'une semaine organisé du 30 mars au 6 avril 1996 dans ces deux îles du groupe central des Cyclades qui avaient fait l'objet récemment d'une étude approfondie (DELFORGE 1995; DELFORGE in COULON 1997). Les paysages et les milieux parcourus sont d'abord évoqués, grâce aux diapositives d'A. JOUKOFF. Le printemps 1996 semble avoir été favorable aux orchidées. Si *Anacamptis pyramidalis* n'a été vu qu'en boutons, les participants

à ce voyage ont pu observer de belles populations d'*Orchis anatolica*, d'*O. papilionacea*, de *Serapias carica* et de *S. orientalis* (à Naxos) en fleurs, alors qu'*Orchis collina* était déjà défleuri; *Neotinea maculata* a également été observé, mais seulement à Paros. Pour les *Pseudophrys*, notons, dans le groupe d'*O. fusca*-*O. lutea*, *O. iricolor*, *O. blitoperta* et *O. cinereophila* ⁽¹⁾, *O. parosica* (à Paros), *O. lutea*, *O. phryganae*, *O. sicula* et, dans le groupe d'*O. omegaifera*, *O. basilissa* (à Paros), *O. israelitica* et *O. omegaifera*. Les *Euophrys* sont également présents avec *O. ariadnae*, *O. bombyliflora*, *O. ferrum-equinum*, *O. mammosa* (à Naxos). La grande amplitude de variation d'*Ophrys heldreichii* est à nouveau vérifiée; plusieurs variétés récemment décrites (DELFORGE 1995) ont été confirmées sur les deux îles en 1996. À Naxos, l'espèce du groupe d'*O. bornmuelleri*, maintenant décrite comme *O. thesei* (DELFORGE 1997A), a également été trouvée, malgré l'époque précoce du séjour. La plus belle observation est certainement celle d'une petite population d'un *Ophrys* qui a rendu perplexes les participants au voyage et les spectateurs de la conférence; il a été déterminé comme *O. icariensis*, une espèce décrite de d'Ikaria (HIRTH & SPAETH 1990) et qui n'a jamais été signalée ailleurs que dans cette île proche de Samos. Cette observation fait l'objet d'une note séparée dans le présent bulletin (DELFORGE et al. 1998).

b) Orchidées de Crète par A. ROTH qui a très aimablement remplacé au pied levé le conférencier prévu mais souffrant. Madame ROTH a fait plusieurs séjours en Crète en avril, de 1990 à 1995; elle nous fait part de ses nombreuses observations dans une île réputée pour sa grande richesse botanique et choisit, dans le temps qui lui est imparti, de nous présenter surtout les plantes critiques. *Orchis papilionacea* lui semble représenté en Crète par la seule var. *heroica*; quand le labelle atteint la grande taille de ceux de la var. *grandiflora*, taxon méditerranéen occidental, la conférencière remarque que, contrairement à ce qui se passe en Espagne, les labelles sont en Crète plus longs que larges. Elle note également qu'*O. lactea*, lorsqu'il fleurit sur des sols très basiques, paraît avoir des labelles moins convexes, avec une découpe rappelant celle d'*O. conica*. Deux endémiques des massifs montagneux sont aussi présentés: *O. prisca* et *O. sitiaca*. De belles séries de diapositives permettent de se faire une idée de l'amplitude de variation de plusieurs espèces d'*Ophrys* des groupes d'*O. lutea*, *O. omegaifera*, *O. bornmuelleri* et *O. reinholdii*. Des *Serapias* critiques, notamment *S. orientalis*, assez varié, sont identifiés par les intervenants. Parmi les hybrides illustrés, notons celui, spectaculaire, entre *Ophrys bombyliflora* et *O. cretica*, déjà signalé et décrit, mais non nommé (KLEIN 1978).

14 décembre 1996. Orchidées de Corse et de Sardaigne par P. DELFORGE. En Corse, seule la région de Bonifacio, et sa célèbre table calcaire, aux allures de cause, ont été visitées; la Sardaigne a été prospectée plus complètement, parfois en compagnie de botanistes locaux, avec une intensité plus grande dans les zones calcaires, Sopramonte di Orgosolo, Iglesias, Sarcidano. Après avoir évoqué les principales caractéristiques géographique, géologique et botanique de l'ensemble cyrno-sarde, le conférencier présente les paysages et les milieux

(¹) *Ophrys «cinereophila fusca»*, parfois identifié à *O. funerea* (RENZ 1928; VÖTH 1985; DELFORGE 1994), ainsi qu'*O. «blitopertha fusca»*, ont enfin été valablement décrits (PAULUS 1998).

parcourus en avril et au début du mois de mai 1996, par exemple la phrygana littorale à *Centaurea horrida* et *Astragalus massiliensis* du Capo Falcone, les maquis côtiers à palmitos (*Chamaerops humilis*), les garrigues formées par l'endémique *Santolina insularis* ou encore les vieilles chênaies à *Quercus ilex* avec *Laurus nobilis*. Les 43 espèces d'orchidées observées en fleurs au cours de ce périple sont ensuite passées en revue dans l'ordre systématique, les taxons critiques ou endémiques faisant l'objet d'une attention particulière. Le seul *Epipactis* en fleurs à cette saison en Sardaigne semble bien être *E. tremolsii* et non *E. latina*; *Gennaria diphylla* est montré de Corse et de pinèdes littorales sardes. *Serapias nurrica*, observé en plusieurs points de la côte septentrionale de la Sardaigne, est comparé aux espèces présentes, *S. parviflora*, *S. lingua*, *S. cordigera* ou encore *S. vomeracea*; le genre *Orchis* est abordé avec la comparaison d'*O. morio* de Corse et d'*O. longicornu* et la présentation de diverses variétés d'*O. papilionacea*, du minuscule *O. brancifortii* ou encore d'*O. ichnusae* et de son hybride avec *O. provincialis*, *O. x sardoa*. C'est évidemment le genre *Ophrys* qui constitue le point fort de l'exposé, notamment parce qu'il est le genre le mieux représenté, le plus difficile et aussi parce que des publications ont mis en évidence de nouveaux taxons (par exemple DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994; BAUMANN et al. 1995; PAULUS & GACK 1995; GRASSO & GULLI 1996). Le groupe d'*O. fusca*-*O. lutea* retient d'abord l'attention avec *O. eleonora*, du groupe d'*O. iricolor*, une espèce à très grandes fleurs dont la délimitation est parfois brouillée par la présence d'essaïms hybrides avec *O. lupercalis*; le conférencier dit ensuite la surprise qu'il a eue de constater la grande amplitude de variation dans les tailles de labelle d'*O. funerea* et d'*O. zonata*, qui lui ont souvent semblé mêlés sur le terrain, aussi bien en Corse qu'en Sardaigne, au point qu'il se demande si la distinction entre ces deux taxons est souhaitable; dans ce cas, *O. funerea* ne devrait plus être considéré comme une espèce à fleurs très petites, mais plutôt petites et même moyennes, comme l'indique d'ailleurs aussi son pollinisateur, l'éclectique abeille *Andrena flavipes*, dont on se rend compte qu'elle est le pollinisateur «spécifique» d'un grand nombre de taxon dans le groupe; le sous-groupe d'*Ophrys lutea*, quant à lui, semble avoir soulevé moins de problèmes dans les deux îles.

Après avoir montré quelques *Ophrys speculum*, le conférencier aborde le groupe d'*O. bornmuelleri*, avec *O. annae*, décrit de Sardaigne (DEVILLERS-TERSCHUREN & DEVILLERS 1992) et récemment signalé de Corse (BERGER & FRANCON 1996), qui est comparé à l'endémique sarde du même groupe, *O. chestermanii*, aux très grandes fleurs attirant les mâles d'un bourdon parasite, *Psythirus vestalis*; nous voyons, ensuite une belle série d'*Ophrys normanii*, décrit comme hybride occasionnel entre *O. chestermanii* et *O. tenthredinifera* et considéré aujourd'hui comme une espèce hybridogène stabilisée (PAULUS & GACK 1995), comme l'a été aussi *O. tardans* dans la région de Lecce (Pouilles, Italie); plusieurs passages dans l'Iglesiante, à l'optimum de la floraison, ont permis de compter plus de 600 pieds fleuris d'*O. normanii*, au labelle spectaculaire, très grand et très velu. C'est ensuite le complexe d'*O. sphegodes* qui est abordé, notamment avec *O. panattensis*, une espèce à labelle très varié, proche d'*O. lunulata*, et qui a également été décrite comme un hybride occasionnel il y a quelques années (SCRUGLI et al. 1992); d'autre part, *O. praecox* doit probablement être considéré comme une var. d'*O. panormitana* et *O. morisii* doit

comme un membre du groupe d'*O. argolica*. Quinze hybrides interspécifiques, certains décrits par le conférencier (DELFORGE 1997C), clôturent l'exposé.

25 janvier 1997. Orchidées de Provence, du Languedoc et du sud-ouest de la France par P. DELFORGE et P. DEVILLERS. Cet exposé «à quatre mains» permet de confronter les observations faites dans les mêmes régions à des années et à des moments différents, afin de mettre en évidence les variations annuelles et saisonnières des populations. C'est d'abord les côtes languedocienne et catalane qui sont abordées, en février 1996. P. DELFORGE y a observé des populations de *Barlia robertiana* et d'*Ophrys lupercalis* en tout début de floraison, notamment dans le massif de la Clape (Narbonne), au cap Leucate et sur les plateaux calcaires côtiers de la province de Girona (Catalogne espagnole); l'amplitude de variation, assez grande, d'*O. lupercalis* est illustrée. En avril 1994, les *Ophrys* de la Clape étaient évidemment plus nombreux et P. DEVILLERS montre, outre les deux espèces précédentes, *O. leucadica*, *O. arachnitiformis*, dont beaucoup d'individus à sépales verts lui rappelant des plantes observées dans le centre de l'Italie, *O. splendida*, *O. provincialis*, *O. sphogodes* et *O. araneola*. Les causses du Quercy sont ensuite visités; en mai 1994, P. DEVILLERS y a observé des populations d'*O. sulcata* qu'il a décrit de l'île d'Oléron et dont il rappelle les caractères diagnostiques au sein de la constellation des *O. fusca* (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994). P. DELFORGE présente ensuite *O. aegirtica*, espèce relativement tardive, à grandes fleurs, appartenant au complexe d'*O. fuciflora*, qu'il a décrite du département du Gers et pour laquelle le pollinisateur a pu être déterminé (DELFORGE 1996A); des hybrides d'*O. aegirtica* avec *O. apifera* et *O. scolopax* (respectivement *O. ×insidiosa* et *O. ×vicina*) sont aussi montrés. L'exposé se termine en Charente-Maritime, d'abord à Oléron d'où les deux conférenciers nous font part de leurs observations, variées suivant les années, des *Epipactis phyllanthes* de l'île (voir DELFORGE, 1997D), ensuite dans la région de Cognac, sur le locus typicus d'*Ophrys santonica* (MATHÉ 1989; MATHÉ & MELKI 1994A, B). Ce taxon tardif à petites fleurs appartient au groupe d'*O. scolopax*, selon ses descripteurs, ou peut-être à un groupe intermédiaire entre ceux d'*O. fuciflora* et d'*O. bornmuelleri* selon DEVILLERS et DEVILLERS-TERSCHUREN (1994). P. DELFORGE a constaté, à chacune de ses visites sur le site en 1995 et 1996, aux alentours du 20 juin, que le décalage de floraison avec *O. scolopax*, également présent, était bien moindre que ne l'avaient estimé les descripteurs, *O. santonica* commençant déjà à fleurir à cette date alors qu'*O. scolopax* avait encore quelques fleurs suffisamment fraîches pour être attractives (2). Les deux taxons sont donc loin d'être absolument séparés par leur phénologie, ainsi que l'invoquaient MATHÉ et MELKI (1994A, B) pour décrire *O. santonica* au rang d'espèce.

22 février 1997. Orchidées du sud-est de la France et du nord-ouest de l'Italie par M. WALRAVENS qui rend compte des observations faites en mai 1994 dans le Var et en avril 1996, lors d'un périple qui l'a amené du Var au lac de Garde en passant par la Toscane et par les alentours de Gênes. Ces régions et les milieux visités sont présentés puis la plupart des espèces d'orchidées sont illustrées, notamment, parmi les *Orchis*, *O. morio* et *O. picta*, du Var et de la Toscane, *O. ovalis* et des formes de transitions de cette espèce avec *O. mascula*,

(2) Le même constat a été renouvelé en juin 1997.

trouvées en Ligurie et dans les Alpes-Maritimes, *Orchis spitzelii* et *O. patens*, de la région de Gênes. L'exposé se poursuit par l'examen des *Pseudophrys*, avec *Ophrys lupercalis*, du Var, *O. leucadica*, du Var et de Toscane et *O. fusca*, trouvé en extrême fin de floraison en Toscane; le sous-groupe d'*O. lutea* est représenté par *O. sicula* de Toscane, où il a semblé rare, ainsi que par *O. lutea*; au Monte Argentario et dans la Maremme; des plantes aux fleurs aussi petites que celles d'*O. sicula*, mais au labelle descendant nettement genouillé, ont été observées en populations pures en Toscane; il s'agit peut-être d'*O. phryganae*. Passant ensuite aux *Euophrys*, le conférencier, après avoir montré *O. crabonifera*, s'attache surtout au complexe d'*O. sphegodes* avec les groupes d'*O. arachnitiformis*, d'*O. sphegodes* et d'*O. bertolonii*. La grande amplitude de variation d'*O. tyrrhena* est illustrée par des individus provenant de toute la côte ligure, de Gênes jusqu'en Toscane; la présence d'*O. arachnitiformis* en Italie, près de Gênes, est confirmée et les plantes génoises comparées aux varoises. Le groupe d'*O. sphegodes* est ensuite abordé avec *O. argentaria*, endémique tyrrhénien, *O. garganica*, à l'identification relativement aisée, puis avec des *O. sphegodes* toscans qui semblent plus critiques, assez précoces et munis de fleurs grandes avec un champ basal relativement sombre, concolore avec le centre du labelle, celui-ci assez allongé et, généralement, largement bordé de jaune; leurs pétales semblent en moyenne plus allongés que chez les *O. sphegodes* du nord de la France, un allongement particulièrement remarquable dans la région de Gênes. D'autre part, dans la deuxième quinzaine de mois d'avril, sur les collines entourant le lac de Garde, a été observé un autre *O. sphegodes* à grandes fleurs qui rappelle fortement *O. passionis* par la couleur foncée du champ basal et de la cavité stigmatique ainsi que par l'ornementation de celle-ci. L'exposé se termine par la présentation de quelques hybrides, dont *O. argentaria* × *O. tenthredinifera* (*O. xteresae*), *O. garganica* × *O. tenthredinifera* (*O. xsurdi*) et *O. benacensis* × *O. insectifera* (*O. xdaneschiana*).

Activités d'été

24 mai 1997. Excursion dans le Laonnois (France). Sous la houlette de J. MAST DE MAEGHT, nous visitons quelques grands sites de cette région que nous avons déjà visitée à plusieurs reprises (par exemple COULON 1983, 1984, 1988, 1990, 1992) et où nous devons malheureusement constater une évolution souvent défavorable aux Orchidées.

a) Butte de Montchâlons. Sur les pelouses surplombant la petite falaise, nous observons une quinzaine d'*Ophrys fuciflora* en pleine floraison, un *O. insectifera*, un *Orchis purpurea* et quelques *Platanthera chlorantha*. Un beau groupe de 16 tiges de *Limodorum abortivum* en boutons retient notre attention ainsi que de nombreux *Gymnadenia conopsea*, quelques *Himantoglossum hircinum* et un *Anacamptis pyramidalis* encore en boutons aussi. Le long de la route, nous notons encore une dizaine d'*Aceras anthropophorum* en fleurs.

b) Champignonnière du Mont de Coupy à Bièvres. Les pelouses calcaires ont subi en quelques années une importante recolonisation forestière spontanée et nous éprouvons des difficultés pour les atteindre et les parcourir; nous y trouvons *Orchis militaris*, des hybrides entre *O. militaris* et *O. purpurea* et quelques groupes d'*O. simia*, ainsi que, dans les taillis, *Listera ovata*, un *Epipactis*

sp. et *Dactylorhiza fuchsii*, tous en boutons. Le talus de la route est paradoxalement beaucoup plus intéressant, avec notamment 8 pieds hybrides entre *O. fuciflora* et *O. insectifera* (*O. xdevenensis*) au milieu des deux parents, dont un *O. insectifera* aux fleurs particulièrement pâles. Ce talus nous offre encore *Aceras anthropophorum* et quelques *Platanthera chlorantha* en pleine floraison, ainsi que *Dactylorhiza fuchsii* en boutons.

c) Pelouses de Chermizy-Ailles. Les activités de moto «verte», qui dégradent ce site, semblent s'être fortement réduites, ce qui paraît avoir eu une influence favorable sur la végétation. Les orchidées sont néanmoins peu nombreuses et, à part *Dactylorhiza fuchsii* en fleurs et *Gymnadenia conopsea* en début de floraison, qui se comptent par quelques dizaines, nous ne trouvons que quelques exemplaires d'*Anacamptis pyramidalis* et d'*Epipactis atrorubens*, tous deux en boutons, de *Listera ovata*, d'*Ophrys fuciflora*, d'*O. insectifera* et d'*Orchis purpurea*, tous en fleurs, et un seul pied de *Cephalanthera damasonium* et de *Platanthera bifolia*, ainsi que de l'hybride entre *Orchis purpurea* et *O. simia* (*O. xangusticruris*).

d) Bourg-et-Comin, ancienne carrière du Bois des Meuniers. Une part importante de l'après-midi est consacrée à la visite de ce vaste site de pelouses et de bois clairs. *Orchis militaris* y est assez abondant, *O. simia* et *O. purpurea* nettement moins; de nombreux hybrides entre *O. militaris* et *O. simia* sont disséminés entre les parents. Une belle station de *Neottia nidus-avis* attire notre attention ainsi que des dizaines de *Limodorum abortivum* malheureusement encore en boutons et 5 *Ophrys sphegodes* en fin de floraison. Ce sera principalement la découverte d'un pied d'*O. fuciflora* × *O. sphegodes* (*O. xaschersonii*) en pleine floraison, qui réjouira les photographes.

e) Pelouses de Chamouille. Quelques participants terminent cette superbe journée par la visite de ce grand site malheureusement fortement colonisé par *Cornus sanguinea*. Sans une intervention vigoureuse pour éliminer ces arbustes, la richesse orchidologique d'une partie importante de ce site risque de disparaître à très court terme, en particulier *Orchis militaris*, *O. purpurea*, *O. simia* et leurs hybrides. Sur la partie la mieux conservée de la pelouse fleurissent de belles populations d'*Ophrys fuciflora* et de *Gymnadenia conopsea* ainsi que quelques *Listera ovata*, un *Himantoglossum hircinum* et un *Anacamptis pyramidalis*, ces deux derniers encore en boutons.

14 juin 1997. - a) Le matin, prospection des bois aux environs de la Rivelotte, à Treignes, sous la conduite de R. VOET, à la recherche de *Limodorum abortivum*, dont de nouvelles stations ont été récemment signalées dans cette localité. Sur la pelouse pentue de la Rivelotte, par laquelle nous atteignons les bois, fleurissent quelques *Gymnadenia conopsea*, *Himantoglossum hircinum* et *Ophrys insectifera*, ainsi qu'un *Epipactis atrorubens* avec une seule fleur ouverte. Près de la lisière, nous trouvons 3 tiges de *Limodorum abortivum* déjà pratiquement défluries et, sur l'ourlet de la pelouse, 2 autres tiges fanées, tant la saison est avancée; les pieds signalés en 1995 dans le bois avoisinant n'ont pas été revus cette année. Nous poursuivons notre chemin jusqu'au point de captage d'eau de Treignes, où subsiste une pelouse sur laquelle nous observons *Platanthera bifolia* et *P. chlorantha*, un pied de *Cephalanthera damasonium* fané et un *Epipactis* sp. en boutons. Ce site est également remarquable pour la

présence simultanée de *Prunella laciniata*, *P. vulgaris* et leur hybride. Rebrousant chemin et longeant le haut de la côte de la Rivelotte, nous voyons encore dans le bois quelques rosettes d'*Epipactis*, une petite station d'*Orchis mascula* déflouris ainsi qu'une remarquable station de *Carex montana*. Malgré la pluie battante, nous poursuivons en descendant le ruisseau du Fond des Rys qui mène, sur la commune de Viroinval, à l'extrémité occidentale du bois de Matignolles que nous avons déjà visité le 5 juin 1993 (COULON 1994). Une belle population d'*Orchis ustulata* y fleurissait. L'avancement de la saison, en 1997, a accéléré les floraisons et nous ne trouvons plus, cette fois, que 5 pieds pratiquement déflouris, un participant ayant visité le site en mai nous précise cependant qu'il a vu alors 45 pieds en fleurs.

Les trois visites de l'après-midi se font sous la conduite de J. DUVIGNEAUD.

a) Tienne Moessia à Treignes. Un petit sentier escarpé nous amène sur le flanc sud de ce tienne couronné de bois, dont le principal intérêt réside dans l'imbrication de substrats calcaires et acides et donc de milieux aux végétations très différentes. Sur le calcaire couvinien, nous parcourons un *Mesobrometum* avec une vingtaine d'*Aceras anthropophorum*, un *Coeloglossum viride* déflouré et quelques dizaines de *Gymnadenia conopsea*; un peu plus haut, sur schiste couvinien, nous rencontrons *Viola canina*, *Genistella sagittalis* et *Calluna vulgaris*; pratiquement au sommet, enfin, nous retrouvons d'assez grandes pelouses calcicoles fleuries de dizaines de *Gymnadenia conopsea* et de quelques *Platanthera chlorantha*. Nous sommes intrigués par les vols de dizaines de petites demoiselles, *Platycnemis pennipes*.

b) Lieu-dit Malplaquée à Merlemont. Nous visitons cet ancien site afin de nous faire une idée de l'ampleur des destructions liées à l'exploitation de la dolomie. Une gigantesque tranchée s'étend depuis les abords du village de Merlemont, passe sous la route de Philippeville à Givet et atteint la vallée de la Chinelle. Sur le versant opposé, le Tienne Beumont est en train, à son tour, de disparaître. Au sud de cette saignée, un fragment de pelouse, en partie sur dolomie, en partie sur schistes calcarifères, a échappé au massacre mais il est fortement recolonisé par des arbustes, principalement des épineux. La présence sur ce site d'*Anacamptis pyramidalis* et de quelques dizaines de *Dactylorhiza fuchsii* permet qu'on en envisage la conservation et la gestion. D'autre part, il serait intéressant aussi de pouvoir y étudier la recolonisation naturelle, voire même d'assurer une gestion des zones dont le sol a été mis à nu, de façon à favoriser une recolonisation des environs par les orchidées à partir de la petite station subsistante plutôt que de combler la carrière et de la reboiser artificiellement, comme c'est le cas actuellement.

c) Saint-Aubin, lieu dit «Maison du bois». Nous terminons l'après-midi par la visite d'une très belle prairie marécageuse avec les sources d'un affluent du Ruisseau d'Yves. Ce site remarquable nous a été signalé par J. LEURQUIN qui, en 1994, y a effectué plusieurs relevés, mettant en évidence, notamment, la richesse en Cypéracées (LEURQUIN comm. pers.). Les *Dactylorhiza* sont abondants et vigoureux: une centaine de *D. praetermissa* très variés en pleine floraison, une vingtaine de *D. majalis* déflouris, une dizaine de *D. incarnata* en fin de floraison, dont deux pieds à fleurs blanches, ainsi que quelques plantes qui nous paraissent intermédiaires entre *D. majalis* et *D. praetermissa*.

21 juin 1997. Excursion dans l'Eifel belge, à la découverte de sites à *Dactylorhiza*, sous la conduite de B. BREUER. a) Bois d'Eupen-Kettenis au lieu-dit «Am Busch». Le long du chemin de fer allant à Raeren, nous observons *Dactylorhiza maculata* et *Listera ovata*.

b) Eupen, au lieu-dit «Vennkreuz - Pissevenn». À la lisière d'une fagne de plusieurs hectares, en bord de route, fleurissent *Dactylorhiza maculata*, *Epipactis helleborine* et *Listera ovata*, ainsi que *Drosera rotundifolia*, *Eriophorum angustifolium* et divers *Carex*.

c) Fagne du Brackvenn. En bordure des mares de la fagne, le long de la route d'Eupen à Monschau, nous observons *Dactylorhiza sphagnicola* ainsi que son hybride avec *D. maculata*, *D. ×wiefelspuetziana*. Nous remarquons également *Andromeda polifolia*, *Drosera rotundifolia*, *Erica tetralix*, *Trientalis europaea* et *Vaccinium vitis-idaea*.

d) Elsenborn, Schwarzbachtal. Située entre Elsenborn et Rocherath, cette vallée comporte encore d'anciennes prairies de fauche mises en réserve naturelle. Ici, *Dactylorhiza maculata* commence seulement à fleurir, tout comme *Arnica montana* et *Trientalis europaea*; *Narcissus pseudonarcissus*, par contre, est presque fané.

e) Elsenborn, Katterherbergh. Dans une petite fagne très humide, alimentée par la Rur, nous retrouvons *D. sphagnicola* en compagnie de *Comarum palustre*, de *Viola palustris* et du rare *Calla palustris*.

f) Robertville, «La Noire Eau», près de Sourbrodt, à proximité de la croix des prisonniers russes. Cet ultime arrêt nous permet de revoir une dernière fois *Dactylorhiza sphagnicola*, *D. maculata* et deux individus dont les caractères se rapprochent très fort de ceux de *D. ericetorum*.

28 juin 1997. Excursion dans la région de Charleroi, sous la conduite de J.-C. HAELTERMAN. a) Carrière Solvay à Loverval. C'est par un temps froid et nuageux que nous parcourons cette immense carrière, où l'extraction a été arrêtée en 1987. On y exploitait le calcaire viséen utilisé pour la fabrication de la «soude Solvay». L'excavation, qui comporte plusieurs niveaux, est impressionnante. Sous la direction d'un des ingénieurs de la firme Solvay, nous empruntons un sentier en sous-bois qui longe le bord de l'exploitation et découvrons, sur le versant pentu que nous dominons, de véritables parterres de *Dactylorhiza fuchsii*. Notre guide en a dénombré plus de 10.000 cette année, alors qu'en 1993, il n'y en avait que 1500 environ. Dans ces immenses populations, il y a plusieurs dizaines d'exemplaires hypochromes, à fleurs parfois blanc pur, ainsi qu'une centaine d'*Epipactis helleborine*, encore en boutons.

b) Bois de Fromont à Loverval. En quittant la carrière Solvay pour nous diriger vers le parc de l'IMTR, nous traversons une chênaie-charmaie dans laquelle nous trouvons environ 300 *Dactylorhiza fuchsii*. *Listera ovata*, également connu de ce site, n'est pas visible.

c) Parc de l'IMTR à Loverval. J.-C. HAELTERMAN avait découvert de très importantes populations de *Dactylorhiza fuchsii* sur ce site, il y a quelques années. Nous avons visité ces stations en 1984 avec lui (COULON 1985). Depuis 1987, J.-C. HAELTERMAN y dénombre chaque année les orchidées dans le cadre de la Surveillance de l'Environnement Wallon. Il a constaté qu'à la

suite à de récents travaux d'aménagement et également par évolution naturelle, ces populations ont fortement régressé et ne subsistent pratiquement plus que dans la partie boisée sans strate arbustive où plusieurs centaines de pieds fleurissent encore en compagnie de *Listera ovata*.

d) Berge occidentale du canal de Charleroi à Bruxelles, au sud de l'écluse de Viesville. Nous avons déjà visité ce site, ainsi que les suivants en 1984 et 1991 (COULON 1985, 1992). Nous avons alors admiré de belles populations d'*Ophrys apifera*, avec quelques exemplaires de la var. *jurana*. Ces *Ophrys* se sont malheureusement fortement raréfiés et nous n'en trouvons plus que trois qui ne nous paraissent pas pouvoir être attribués à la var. *jurana*. Le milieu ne semble pas s'être modifié, nous ne constatons pas d'envahissement de graminées, ni de recolonisation arbustive et nous nous interrogeons sur les causes de ce déclin.

e) Berge orientale du canal de Charleroi à Bruxelles, au sud de l'écluse de Viesville. Ce site a également perdu beaucoup de sa richesse; nous ne comptons que 8 *Ophrys apifera* et un seul *Anacamptis pyramidalis* en pleine floraison, ainsi que 5 *Dactylorhiza fuchsii* pratiquement déflorisés.

f) Berge orientale du canal de Charleroi à Bruxelles, au nord de l'écluse de Viesville. Quelques participants et notre guide terminent l'excursion par la visite, environ 2 km au nord de l'écluse, d'une boulaie en lisière de laquelle ils trouvent 2 pieds de *Dactylorhiza fuchsii* en fin de floraison, ainsi que 3 *D. praetermissa* en fleurs.

*

* *

En plus de ces activités de la Section, quelques observations intéressantes nous ont été signalées par nos membres:

- sur le crassier de Musson, J.-P. JACOB a découvert une très belle population d'*Anacamptis pyramidalis* forte d'environ 300 pieds; il nous a signalé plus de 500 *Dactylorhiza sphagnicola* à Lagland;

- à Louvain-la-Neuve, M.-C. DELVAUX DE FENFFE a recensé la population de *Dactylorhiza praetermissa* que nous avons déjà visitée en 1989, sur le talus du chemin de fer (COULON 1990). Une cinquantaine de plantes, à peine, étaient visibles, soit nettement moins que lors de la découverte de la station en 1988. Les individus, dispersés, semblent par contre s'établir sur une plus grande superficie qu'il y a dix ans.

- J. DUVIGNEAUD nous a signalé une nouvelle station d'*Epipactis leptochila*, découverte dans les bois entre le château de Freyr et le village d'Onhaye;

- à Frasnes-lez-Couvin, M. LAMBERT a trouvé une petite station de 6 pieds de *Dactylorhiza praetermissa* et, à Matagne-la-Grande, une population de plusieurs milliers de *D. fuchsii*;

- deux nouvelles stations de *Goodyera repens* ont été signalées par J.-C. HAELTERMAN, l'une à Dourbes, l'autre à Olloy-sur-Viroin;

- A. POURTOIS a découvert 5 pieds d'*Epipactis purpurata* dans les environs de Chimay, ainsi qu'une riche station d'*E. helleborine* à Obourg.

Pour la neuvième année consécutive, la Section a poursuivi sa collaboration au programme d'«Inventaire et surveillance de la bio-diversité en Wallonie», qui permet de rendre compte de l'évolution des orchidées sur une centaine de sites. Que tous les participants à ce remarquable travail, qui parcourent sans se lasser les mêmes sites depuis 1989 et nous transmettent leurs résultats, soient ici vivement remerciés pour leur assiduité.

Dans le domaine des publications, nous avons vu, à l'automne 1996, la parution du neuvième numéro Spécial Orchidées, ainsi que celle de l'*Orchids - Status Survey and Conservation Action Plan* de l'IUCN - The World Conservation Union, pour lequel notre Administrateur a rédigé la partie concernant l'Europe, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient, en tant que membre de l'*Orchid Specialist Group* de la *Species Survival Commission* de l'IUCN (DELFORGE 1996B).

*

* *

Nous avons malheureusement dû déplorer le décès, en avril 1997, de Françoise FLAUSCH-MAHILLON, Membre honoraire du Comité de notre Section; en son honneur, un hybride d'*Ophrys*, *Ophrys* × *mahilloniana* a été récemment décrit (DELFORGE 1997C).

Il y a deux ans, disparaissait Philippe TOUSSAINT, membre fondateur de notre Section. À sa mémoire a eu lieu, le 23 août 1997, en présence de nombreux amis, l'inauguration de la Réserve «Philippe et Eliza Toussaint», réserve naturelle d'«Ardenne et Gaume» acquise, en partie, grâce à un don de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges. Cette ancienne marnière, sur la commune d'Ansart, est réputée, notamment, pour sa richesse en orchidées.

Inauguration de la Réserve «Philippe et Eliza Toussaint»

Voici d'abord quelques extraits significatifs des allocutions prononcées à cette occasion par Françoise COULON, Présidente de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges, et par Jacques DUVIGNEAUD, Administrateur d'Ardenne et Gaume, Membre du Comité de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges. Avec le discours d'Eliza TOUSSAINT-KLOPFENSTEIN, repris intégralement ensuite, ils permettront à ceux qui ont moins connu Philippe et Eliza de comprendre la genèse d'une œuvre poursuivie pendant plus de 20 ans.

«Le Dr Philippe TOUSSAINT est mort le 25 janvier 1996, à l'âge de 68 ans, victime d'une leucémie aiguë. Il était membre d'Ardenne et Gaume et était l'un des fondateurs de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges.

En dehors de son activité professionnelle, il s'était consacré à l'étude de la nature en général et des orchidées en particulier. Son épouse Eliza et lui-même ont réalisé une monographie des Orchidées de Belgique, travail qui s'étendit peu à peu à d'autres orchidées européennes, présentées sous le double aspect

iconographique et descriptif. Cette œuvre remarquable ⁽³⁾, que seule une collaboration étroite était susceptible de mener à bien, est basée sur l'étude des plantes dans la nature; elle peut être qualifiée de modèle et n'a cessé de recevoir éloges, encouragements et appuis [...].

Quand un naturaliste viendra visiter cette réserve d'Ansart, qui s'appelle désormais «Réserve Philippe et Eliza Toussaint», ce ne sera pas seulement pour y admirer les multiples floraisons mais aussi pour rappeler que deux botanistes amateurs, travaillant ensemble dans une collaboration enthousiaste et désintéressée, ont pu réaliser une œuvre dont la botanique belge peut être fière.»

Allocution d'Eliza TOUSSAINT-KLOPFENSTEIN: «Je remercie de tout cœur tous ceux qui ont voulu, par leur présence, s'associer à l'inauguration de la réserve naturelle d'Ansart, qui portera dorénavant le nom de mon mari défunt et nos deux prénoms. Ma reconnaissance va surtout à M^{me} Françoise COULON, Présidente de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges, garce à laquelle nous sommes aujourd'hui réunis ici, à la mémoire de Philippe TOUSSAINT.

Ik wil ook niet nalaten de Nederlandstalige vrienden zeer hartelijk te bedanken voor hun aanwezigheid, vooral dat Philippe steeds met hen in de beste verstandhouding verkeerde ⁽⁴⁾.

Philippe aimait la nature, pas seulement les plantes et les fleurs, mais tout ce que la nature représente: la Nature avec un N majuscule. Il paraît que, quand il était petit garçon, son grand-père, Albert TOUSSAINT, pharmacien à Nivelles, lui apprenait déjà pendant leurs promenades aux alentours de Nivelles, les noms des plantes médicinales. Les prairies et les sites où ils trouvaient toutes ces espèces ont aujourd'hui disparu et sont remplacés par des constructions. Les photos de sa jeunesse montrent toujours Philippe dans la nature, observant les fleurs avec une petite loupe qu'il avait constamment en poche.

Le grand intérêt porté aux orchidées indigènes a commencé pour nous deux en 1970. Cette année, j'avais exposé à Malines, ma ville natale, toute une série d'aquarelles d'orchidées exotiques, dont les plants venaient des serres Solvay. À cette occasion, Philippe m'a incitée à peindre cette fois des orchidées indigènes. Mais, à cette époque, nous ne connaissions personne qui aurait pu nous renseigner sur les orchidées. Nous avons consulté la «Flore de la Belgique» de 1967 et ce livre nous a aidés à trouver notre toute première orchidée sauvage, *Orchis mascula*, le 1^{er} mai 1971, à Treignes. Oui, c'est bien grâce à Philippe que j'ai réalisé la série des Orchidées de Belgique, dont il a plus tard écrit les textes accompagnateurs.

Après quatre saisons de recherches, il devenait difficile, voire impossible, de trouver encore de nouvelles espèces d'orchidées à peindre en Belgique, d'autant plus que Philippe n'a jamais voulu aller en prélever dans les réserves: il était trop honnête pour cela! Il a donc eu l'idée de demander l'aide du Jardin

⁽³⁾ KLOPFENSTEIN & TOUSSAINT 1983-1987; KLOPFENSTEIN 1994.

⁽⁴⁾ Je ne veux pas non plus oublier de remercier très chaleureusement les amis néerlandophones pour leur présence, surtout que Philippe a toujours entretenu avec eux les meilleures relations.

Botanique National, à Meise. Et c'est le Professeur André LAWALRÉE qui nous a reçus très aimablement. Après avoir vu mes aquarelles, il a décidé de nous emmener la saison suivante dans le nord de la France. Là-bas, aux alentours de Laon, il nous a montré 9 sites très intéressants: des prairies, des bois, des talus, des taillis, des abords de routes et de chemins. La plus grande partie de ces sites ont malheureusement aujourd'hui disparu.

C'est aussi grâce à André LAWALRÉE que les 5 séries des *Orchidaceae Belgicae* ont été éditées et, quelques années plus tard, c'est grâce à Jan RAMMELOO, Directeur du Jardin Botanique, que les 5 autres séries des *West European Orchids* ont aussi été publiées. Sans la grande persévérance de ces deux personnes, ces aquarelles seraient aujourd'hui encore enfermées dans mes fardes.

Tous les samedis, pendant des années, Philippe et moi allions dans le Laonnais chercher une nouvelle plante à dessiner et peindre. Puis, nous replantions chaque fois, à l'endroit même où nous l'avions trouvée, l'exemplaire que nous avions prélevé la semaine précédente. De temps en temps, nous allions au Grand-Duché de Luxembourg où nous avons fait la connaissance du Professeur Léopold REICHLING, qui nous a beaucoup aidé à son tour; ce passionné de tout ce qui touche à la nature est devenu par la suite un grand ami.

Vous vous posez certainement la question de savoir pourquoi aller en France pour terminer la série des Orchidées de Belgique ? Parce qu'en France on trouvait les mêmes espèces que chez nous, mais en bien plus grand nombre et en des lieux non protégés, qui disparaissaient d'ailleurs d'années en années.

Lorsque la série des orchidées belges fut complétée, nous avons pensé tout naturellement à faire celles d'autres pays et nous en avons cherché en Suisse, en Italie, en France méridionale, en Corse et en Sardaigne. Il s'agissait toujours, pour ainsi dire, d'aller-retour, et nous pouvions faire 3300 km de route en un week-end pour nous rendre en Italie et en revenir. Du fait de son grand amour pour les orchidées, ces déplacements n'ont jamais posé le moindre problème à Philippe. Sur place, il nous restait évidemment peu de temps pour chercher mais nos amis orchidophiles nous indiquaient chaque fois très précisément les endroits où nous pouvions trouver les plantes souhaitées.

On m'a souvent posé la question: pourquoi toujours ramener chez soi les plantes ? Ma réponse était chaque fois la même. Pour réaliser une planche botanique, il faut avoir devant soi une plante vivante. Il est impossible de faire ce genre de travail d'après la meilleure photo ou diapositive. Pour bien comprendre la fleur, il faut pouvoir agrandir, disséquer et analyser avant de dessiner. Pour moi, le livre idéal concernant des plantes ou des fleurs devrait être composé en premier lieu de textes scientifiques relatifs à chaque sujet, puis de belles photos, enfin d'une planche botanique en couleurs permettant de mieux saisir la structure du végétal. Ce genre de livre existe peut-être, mais je n'en ai jamais vu.

Les fleurs d'orchidées indigènes sont parfois très petites. Souvent, les parties intéressantes de la fleur sont minuscules: ainsi, les pollinies dans le gynostème de certaines espèces ont à peine 0,5 mm de grandeur. Pour pouvoir les dessiner, il faut une loupe binoculaire ou un microscope. Aussi, pour être sûre de

l'exactitude de mes dessins avant de les mettre en couleurs, je demandais parfois à Philippe de me dessiner ce que lui voyait, car il était également doué pour le dessin. Nous comparions alors nos croquis et nous en discussions. Pendant que je peignais, lui vérifiait les noms scientifiques des plantes sauvages qui croissaient en compagnie des orchidées prélevées et que nous avions également rapportées. J'avais, en effet, pris l'habitude de représenter, sur chaque aquarelle, les orchidées dans leur milieu. Philippe aimait aussi beaucoup traduire les textes flamands, allemands et anglais concernant la nature. Ces dernières années, c'était principalement l'iconographie des plantes et des fleurs qui l'intéressait le plus.

Quand je vous dis que c'est grâce à Philippe que j'ai pu réaliser les 120 planches botaniques d'orchidées européennes, je n'exagère pas ! Il m'a toujours aidé, en toute circonstance, pendant les 23 années que nous avons consacrées à ces plantes. Après 1994, pour des raisons de santé, j'ai dû cesser de dessiner et de peindre.

Philippe était ce que l'on appelle "la tête", moi, je n'étais que "les mains". Il était ma meilleure moitié et nous étions inséparables, jusqu'au jour où le destin ou la fatalité ont décidé, beaucoup trop tôt d'ailleurs, de nous séparer pour toujours. Mais ici, devant cette réserve d'Ansart, nos deux prénoms sont encore officiellement mentionnés ensemble, pour une dernière fois...»

Bibliographie

- ALLAN, B., WOODS, P. & CLARKS, S. 1993.- Wild Orchids of Scotland: 135p. Royal Botanic Garden Edinburgh, HMSO, Edinburgh.
- AMARDEILH, J.-P. 1997.- Orchidée nouvelle pour la France. *Dactylorhiza lapponica* (LAESTAD) SOÓ. *L'Orchidophile* **28**(126): 55-58.
- BAUMANN, H., GIOTTA, C., KÜNKELE, S., LORENZ, R. & PICITTO, M., 1995.- *Ophrys holoserica* subsp. *chestermanii*. J.J. WOOD - eine gefährdete und endemische Orchidee von Sardinien. *Jour. Eur. Orch.* **27**: 185-244.
- BERGER, L. & FRANCON, L. 1996.- Orchidées nouvelles pour la France. 1. *Ophrys annae* en Corse. *L'Orchidophile* **27**(124): 213-214.
- BRAEM, G. 1983.- *Cattleya* - The Brazilian Bifoliate Cattleyas: 94p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- BRAEM, G. 1986.- *Cattleya* Band II - The Unifoliate Cattleyas: 94p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- COULON, F. 1985.- Section "Orchidées d'Europe". Rapport des activités 1983-1984. *Natural. belges* **66**: 5-16.
- COULON, F. 1990.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1988-1989. *Natural. belges* **71** (Orchid. 4): 65-73.
- COULON, F. 1992.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1990-1991. *Natural. belges* **73** (Orchid. 5): 145-154.
- COULON, F. 1994. - Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1992-1993. *Natural. belges* **75** (Orchid. 7): 98-105
- COULON, F. 1997.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1995-1996. *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 65-74.
- DELFORGE, P. 1995.- Les Orchidées des îles de Paros et Antiparos (Cyclades, Grèce) - Observations, cartographie et description d'*Ophrys parosica*, une nouvelle espèce du sous-groupe d'*Ophrys fusca*. *Natural. belges* **76** (Orchid. 8): 144-221.
- DELFORGE, P. 1996A.- L'Ophrys du Gers, *Ophrys aegirtica*, une espèce méconnue de la flore française. *Natural. belges* **77** (Orchid. 9): 191-217.
- DELFORGE, P. 1996B.- Europe, North Africa, and the Near East: 80-85 in IUCN/SSC ORCHID SPECIALIST GROUP.- Orchids - Status Survey and Conservation action Plan: 153p. + 8 pl. IUCN, Gland, Switzerland and Cambridge, UK.

- DELFORGE, P. 1997A.- Description d'*Ophrys aeoli*, d'*Ophrys astypalaeica* et d'*Ophrys thesei*, trois nouvelles orchidées des Cyclades (Grèce). *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 153-176.
- DELFORGE, P. 1997B.- Les Orchidées de l'île d'Amorgos (Cyclades, Grèce). *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 103-152.
- DELFORGE, P. 1997C.- Nouveaux hybrides naturels d'Orchidées d'Europe. *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 177-188.
- DELFORGE, P. 1997D.- *Epipactis phyllanthes* G.E. SMITH en France et en Espagne - Données nouvelles, révision systématique et conséquences taxonomiques dans le genre *Epipactis*. *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 223-256.
- DELFORGE, P. & GERBAUD, O. 1997.- Nouvelles données sur la répartition de *Nigritella austriaca* (TEPPNER & E. KLEIN) P. DELFORGE en France, dans les Alpes et le Jura. *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 81-102.
- DELFORGE, P., JOUKOFF, C. & JOUKOFF, A. 1998.- *Ophrys icariensis* HIRTH & SPAETH dans l'île de Naxos (Cyclades, Grèce). *Natural. belges* **79** (Orchid. 11): 107-113.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 1994. - Essai d'analyse systématique du genre *Ophrys*. *Natural. belges* **75** (Orchid. 7 suppl.): 273-400.
- DEVILLERS-TERSCHUREN, J. & DEVILLERS, P. 1992.- *Ophrys amae*, une espèce sarde du groupe d'*Ophrys episcopalis*. *Natural. belges* **73** (Orchid. 5): 109-112.
- ETTLINGER, D.M.T. 1997.- Notes on British and Irish Orchids: 150p. D.M. Turner Ettlinger, Dorking.
- FOWLIES, J.A. 1983.- *Cattleya* - The Brazilian Bifoliate Cattleyas and their color varieties: 132p. Day Printing Corp., Pomona, California.
- GRASSO, M.P. & GULLI, V. 1996.- Remarques sur *Ophrys scolopax* subsp. *apiformis* en Sardaigne. *L'Orchidophile* **27** (121): 81-85.
- HIRTH, M. & SPAETH, H. 1990.- Beitrag zur Orchideenflora der Insel Icaria — *Ophrys icariensis*, eine neue *Ophrys*art. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden Württ.* **22**: 693-729.
- KLEIN, E. 1978.- in neue Hybride mit einem Mitglied der *Ophrys* -Subsektion *Aegaeae*: *O. cretica* × *O. bombyliflora*. *Orchidee* **29**: 215-217.
- KLOPFENSTEIN, E. 1994.- West European Orchids: 5×12pl. National Botanic garden of Belgium, Meise.
- KLOPFENSTEIN, E. & TOUSSAINT, P. 1983-1987.- *Orchidaceae Belgicae*: 125p. + 60 pl. Jardin botanique national de Belgique, Meise.
- MATHÉ, J.-M. 1989.- Des *Ophrys scolopax* tardifs. *L'Orchidophile* **20** (87): 136.
- MATHÉ, J.-M. & MELKI, F. 1994A.- *Ophrys aestivalis*, une nouvelle espèce à floraison tardive dans le centre-ouest de la France. *L'Orchidophile* **25** (112): 120-126.
- MATHÉ, J.-M. & MELKI, F. 1994B.- *Ophrys santonica*: un nouveau nom valide pour *Ophrys aestivalis* MATHÉ & MELKI. *L'Orchidophile* **25** (113): 158-159.
- PAULUS, H.F. & GACK, C. 1995.- Zur Pseudokopulation und Bestäubung in der Gattung *Ophrys* (*Orchidaceae*) Sardinien und Korsikas. *Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal* **48**: 188-227; Farbt. 1-2.
- PAULUS, H.F. (coll. C. GACK) 1998.- Der *Ophrys fusca* s.str. - Komplex auf Kreta und anderer Ägäisinseln mit beschreibung von *O. blitopertha*, *O. creberrima*, *O. cinereophila*, *O. cressa*, *O. thriptiensis* und *O. cretica* spp. nov. (*Orchidaceae*). *Jour. Eur. Orch.* **30**: 157-201.
- RENZ, J. 1928.- Zur Kenntnis der griechischen Orchideen. *Fedde Repert.* **25**: 225-270.
- RICHARDS, A.J. & PORTER, A.F. 1982.- On the identity of a Northumberland *Epipactis*. *Watsonia* **14**: 121-128.
- SCHMID, W. 1996.- *Dactylorhiza lapponica*-Standorte in der Schweiz, Fortschritte im Kenntnisstand 1985 bis 1995. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **28**: 724-734.
- SCRUGLI, A., COGONI, A. & PESSEL, A. 1992.- Eine neue interspezifische Hybride aus Sardinien: *Ophrys xpanattensis* SCRUGLI, COGONI et PESSEL, nothosp. nov. *Ophrys morisii* (MARTELLI) SOÓ × *Ophrys scolopax* CAV. *Die Orchidee* **43**: 224-227.
- TYTECA, D. & GERBAUD, O. 1998.- Nouvelles observations sur *Dactylorhiza lapponica* (LAEST. ex HARTMAN) SOÓ en France. *L'Orchidophile* **29**: 60-65.
- VÖTH, W. 1985.- Ermittlung der Bestäuber von *Ophrys fusca* subsp. *funerea* (VIV.) G. CAMUS, BERGON & A. CAMUS et von *Ophrys lutea* CAV. subsp. *melena* RENZ. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **17**: 417-445.